

« Qui veut la peau du Bouc ? »

Eric Battaller, son président depuis le 1^{er} juillet 2014, s'interroge sur le contrôle Urssaf dont va faire l'objet le club de volley beauvaisien en début de semaine prochaine.



PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT MELOSCI



LP/FLORENT PERVILLE

« CE N'EST PAS MAINTENANT QUE JE VAIS LACHER »

dence Thiebaut). Quid de ce contrôle qui arrive au mauvais moment pour nous après qu'on a redressé le club entre juillet 2014 et juin 2015 ? A mon avis, ce n'est pas innocent. Le redressement qui avait suivi nous a fait plonger (NDLR : l'Urssaf réclamait alors plus de 260 000 € au Bouc). J'aimerais bien voir si d'autres clubs sportifs aujourd'hui, hormis l'ASBO, ont subi autant d'acharnement.

Est-ce à dire que vous estimez que le Bouc gêne, ou que c'est vous ?

Je ne sais pas. On peut se poser la question. Depuis le début, je prends des coups. Tu te dis : « Il y a un truc qui ne va pas », ou alors j'ai vraiment une mauvaise étoile...

Envisagez-vous de quitter la présidence ?

Beaucoup me disent que je suis maso et qu'ils auraient jeté l'éponge il y a bien longtemps. Mais ce n'est pas maintenant que je vais lâcher. Si j'avais dû, je l'aurais fait dès le début quand on a quitté la Ligue A. Aujourd'hui, je ne partirai pas tant qu'il ne sortira pas quelque chose de tout ça. Il y a les élections en 2020, ça peut changer beaucoup de choses.

Beauvais, le 2 décembre dernier. Le club espère toujours retrouver l'Elite.

IL Y A BIEN QUELQU'UN DERRIÈRE TOUT ÇA. IL Y A TROP DE COÏNCIDENCES ?

Je suis contrôlé personnellement au travers de ma société. Maintenant ce contrôle du club... Je me pose des questions. Vous évoquez l'affaire Joël Thiebaut... Rien ne bouge au niveau de la justice malgré un rapport de l'expert judiciaire en notre faveur. Le dossier n'est pas instruit. Ni par l'ancien procureur le TGI de Beauvais) : son fils Florent Thiebaut nous a attaqués aux prud'hommes alors qu'on avait tout fait dans les règles, on lui avait même versé beaucoup d'argent à son départ.

Je suis contrôlé personnellement au travers de ma société. Maintenant ce contrôle du club... Je me pose des questions. Vous évoquez l'affaire Joël Thiebaut... Rien ne bouge au niveau de la justice malgré un rapport de l'expert judiciaire en notre faveur. Le dossier n'est pas instruit. Ni par l'ancien procureur le TGI de Beauvais) : son fils Florent Thiebaut nous a attaqués aux prud'hommes alors qu'on avait tout fait dans les règles, on lui avait même versé beaucoup d'argent à son départ.

vous. Il y a de quoi s'interroger sur le pourquoi du comment, pour quoi ça met autant de temps...
On vous en veut ?
On peut se demander qui veut la peau du Bouc Volley aujourd'hui.
Vous le pensez vraiment ?
Il y a bien quelque un derrière tout ça. Il y a trop de coïncidences. Trop de facteurs qui s'accroissent, ça fait beaucoup. Ils ont débarqué pour un contrôle Urssaf en octobre 2015 (NDLR : pour les années 2012, 2013 et 2014, les dernières de la prési-

Football NATIONAL 3

Le buteur de la lanterne rouge file... chez le leader



LP/STÉPHANE VALADE

Abiola Badirou laisse son maillot vert de Chantilly pour la crème du classement de Nationale 3.

CHANTILLY s'en serait bien passé. Si le club avait trappé un beau coup sur le marché des transferts en enrôlant trois joueurs dont Christopher Aurière, le frère cadet de l'ancien joueur du PSG, il vient aussi de se faire chipper Abiola Badirou. « Que voulez-vous qu'on fasse ? Interroge Babacar Mbaye, le président délégué de Chantilly. On ne peut pas retenir un joueur contre sa volonté. A partir du moment où Abiola dit qu'il est intéressé par la proposition de Saint-Quentin, l'affaire est close... »

contacté lundi et mon accord le vendredi. Avec Chantilly, cela s'est passé dans la courtoisie et il faut le souligner. D'ailleurs, le club l'a toujours été durant les quatre années passées ici. J'espère sincèrement qu'il réussira à se maintenir... »

Je suis contrôlé personnellement au travers de ma société. Maintenant ce contrôle du club... Je me pose des questions. Vous évoquez l'affaire Joël Thiebaut... Rien ne bouge au niveau de la justice malgré un rapport de l'expert judiciaire en notre faveur. Le dossier n'est pas instruit. Ni par l'ancien procureur le TGI de Beauvais) : son fils Florent Thiebaut nous a attaqués aux prud'hommes alors qu'on avait tout fait dans les règles, on lui avait même versé beaucoup d'argent à son départ.

quelqu'un, estime Yassine. Mais à cette période de l'année et par rapport à notre classement, l'affaire est compliquée. » Avec le retour de blessure d'Anthony Poix (ex-Compiègne), absent depuis quasiment le début de la saison, Chantilly trouvera peut-être une solution interne. En attendant, le club oisien s'est assuré de ne pas (re)croiser son ancien buteur quand il affrontera le leader invaincu, Saint-Quentin, le 16 février. « Nous n'avons pas retenu Abiola mais il ne sera pas aligné contre nous, révèle Yassine. C'est un accord moral passé avec le club de Saint-Quentin. »

IL NE SERA PAS ALIGNÉ AU MATCH RETOUR
Badirou laisse orphelin une équipe en grande difficulté en championnat. Avec seulement deux points engrangés lors de la première partie de saison (0 succès en 13 journées), le promu file tout droit vers un retour en Régional 1. « Ce n'est pas parce que Badirou nous quitte qu'on va baisser les bras, assure le coach Yacoub Yassine, secondé par Dominique Garati. J'avais passé un deal avec lui. C'est un

■ Chantilly (14^e) affrontera Maubeuge (5^e) dimanche à 14 h 30 au stade des Bourgoignes pour le compte de la 14^e journée.

Multi SPORTS

FOOTBALL. Complègne (R 1) a été déclaré vainqueur sur tapis vert (0-3) à Balagny après le match arrêté (55^e, 0-1) le 21 octobre dernier. Un arbitre-assistant avait affirmé avoir été victime de crachats et d'insultes de la part des supporters locaux.

RUGBY. Le match Complègne - Armentières (Féd. 3), reporté en raison des conditions climatiques dimanche, a été reprogrammé au 17 mars (15 heures).